

Notre bibliothèque

Autor(en): **F.V.-A. / J.V.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **18 (1930)**

Heft 328

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Maternités, et qui, par conséquent, bien davantage qu'elles, risqueraient de se trouver exposées aux prises cinématographiques d'amateurs de sensations fortes: c'est donc elles qui bénéficieraient au premier chef du résultat de cette protestation. Enfin, quant au qualificatif que s'est permis d'employer un collaborateur du *Travail*, en traitant d'« insolente » la protestation des Associations féminines, il n'y aurait tout simplement qu'à le lui retourner, si l'insolence ne le cédait au grotesque, pour une plume masculine, de prétendre qu'un film sur la maternité ne concerne pas avant tout des femmes.

En dernière heure, d'ailleurs, nous venons d'apprendre que les propriétaires de ce film y ont pratiqué des coupures importantes à la suite des événements que nous venons de relater.

* * *

La réclame moderne, on peut le constater une fois de plus en cette occasion, ne respecte rien. Une nouvelle preuve en est l'affiche qu'une grande maison d'autos, à renommée mondiale, vient de faire placarder partout à Genève, à la clôture du Salon de l'auto:

*Pour avoir Adrienne,
Offrez-lui une N° 201,
Le grand succès du Salon.*

Ce qui revient à dire que toute la conscience, toute la dignité, toute la raison féminines, ne résisteront pas à l'attrait d'une voiture N° 201, de cette marque, et ce qui jette une lumière significative sur la morale en cours dans les milieux de l'auto et de la réclame des plus grandes maisons, puisque ce sont ces arguments-là qui, il faut le croire, portent...

Derechef, le Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale a protesté, mais l'affiche est restée sur les murs. Sans doute les fabricants seraient-ils plus sensibles à une attitude qui leur prouverait que c'est par d'autres moyens que l'on assure la clientèle de celles qui se respectent elles-mêmes: si nous achetions une voiture, ce ne serait pas du côté des usines de Valentigney que nous femmes regarderions pour trouver le modèle qu'il nous faudrait.

J. GUEYBAUD.

Notre Bibliothèque

W. GUNTHER: *L'Ecole et la S. d. N.* (en allemand) A. G. Neuen-schwander, Weinfelden, 1 brochure: 75 centimes.

Nous voudrions attirer l'attention des lecteurs du *Mouvement Féministe* sur cette brochure, qui constitue à la fois un guide remarquablement clair et captivant pour les élèves des classes supérieures de nos écoles, sur l'organisation, le but et l'existence de la Société des Nations. Ce petit ouvrage a d'ailleurs été primé entre 42 autres présentés à un concours ouvert par la Commission d'éducation de l'Association suisse pour la S. d. N. Il prouve qu'en leçons, sous forme de demandes et de réponses, tout le sujet peut non seulement être rendu clair et compréhensible, mais encore intéressant et attrayant. Relevons avec sympathie l'observation faite par l'auteur dans sa préface, qu'il ne faut pas seulement instruire la jeunesse sur la S. d. N., mais aussi et surtout l'élever dans son esprit, car si lui consacrer une à deux heures de leçons est bien, inspirer tout un enseignement de ses principes est incontestablement mieux encore.

E. V.-A.

HENRI DUCHOSAL: *La Société des Nations: Ce qu'elle est. Ce qu'elle fait.* 2^{me} édition revue et complétée, chez Payot et Cie, Lausanne, Neuchâtel, Genève, Vevey, Montreux et Berne.

Brochure très intéressante par ce qu'elle dit et par ce qu'elle suggère. Elle rappelle d'abord ce que chacun sait, on devrait savoir, de la constitution et de l'organisation de la S. d. N. et du B. I. T., de la Cour permanente de justice internationale, etc. L'œuvre déjà considérable de la S. d. N., au triple point de vue politique, administratif et économique, fait l'objet de chapitres captivants que suivent ceux consacrés à l'œuvre sociale et humanitaire. Il y est traité de ces questions qui nous préoccupent depuis si longtemps nous autres femmes, par exemple de la protection de l'enfance et de la jeunesse, de la répression de la traite des femmes et des enfants, de l'organisation de l'hygiène et de bien d'autres problèmes d'importance très grande.

En conclusion, étant admis que la masse est encore sceptique quant à l'œuvre et aux buts de la S. d. N., l'auteur cherche les

causes de ce scepticisme, ainsi que les meilleurs moyens d'intéresser le peuple, et surtout la jeunesse, à cette solution pacifique des grands problèmes humains que poursuit la Société des Nations.

J. V.

FRANÇOISE FUSS, Dr en médecine: *Le travail des femmes.* (Edition l'Églantine, 20, rue de Lengentier, Bruxelles. Prix de ce fascicule: 1 fr.)

M^{me} Fuss, qui habite Genève, a pris nettement position dans le conflit qui sépare actuellement les suffragistes du monde entier quant à la protection ou à la non-protection légale du travail féminin. Elle désire non seulement la protection de la maternité, mais encore la protection de la santé de toutes les travailleuses dans l'intérêt de la repopulation, tout en admettant que les lois restrictives visant soit les travaux insalubres, soit les travaux trop pénibles, soit le travail de nuit, soit le travail avant et après une maternité, peuvent priver les femmes de tels ou tels gains, les exclure de telles ou telles industries, et, de façon générale, les inférioriser par rapport aux hommes. Des exemples heureusement choisis, et des citations d'experts en la partie appuyent les dires de M^{me} Fuss. Sa conclusion est que la voie la plus rapide pour arriver à la protection efficace de la femme, problème non seulement d'intérêt national, mais encore de justice sociale, est la voie internationale et elle salue les accords internationaux, tels que ceux que prépare le B. I. T., qui résoudront la question angoissante de la protection légale spéciale de la femme. — Fascicule très intéressant et recommandé.

L. V.

ELISABETH HUGUENIN: *La coéducation des sexes. Expériences et réflexions.* 1 vol. Delachaux et Niestlé, éditeurs. Neuchâtel, 3 fr. 50.

Ce petit livre, de grand bon sens et de haute pensée morale, traite d'un des facteurs les plus importants de la fraternité des sexes, la coéducation. L'auteur admet d'abord que les méthodes éducatives employées de tout temps pour faire de l'être humain une personnalité morale, ne réussissent le plus souvent qu'à l'éloigner d'une moralité véritable, et ne le préparent en tout cas pas au bonheur. Pour Elisabeth Huguenin, la coéducation, par le contact quotidien des sexes sur le terrain du travail, par la camaraderie qui en résulte, par la franchise régnant ainsi entre filles et garçons, prépare la collaboration intelligente et féconde des deux sexes parvenus à l'âge adulte, doublant ainsi leur puissance de travail au service de l'humanité.

Les arguments en faveur de la coéducation, l'auteur les développe victorieusement tout au long des pages captivantes de son livre. Et aux objections, elle répond avec le tact, la sûreté de principes, l'objectivité d'une éducatrice digne de ce nom. M^{lle} Huguenin, qui est actuellement professeur à l'école des Roches, en France semble connaître admirablement toutes les données du problème de la coéducation. Son ton réfléchi ascende à l'enthousiasme quand elle nous parle de la vie dans l'école nouvelle d'Odenwald (Hesse-Darmstadt), et des vues pédagogiques du directeur et fondateur de cette libre communauté scolaire: Paul Geheb.

En opposition avec les théories et les expériences de cet homme intéressant, voici l'argumentation des trois adversaires les plus éminents de la coéducation: Cecil Reddie, Stanley Hall et F. W. Foster. L'auteur ne se dissimule pas les difficultés de la réalisation des méthodes éducatives de la coéducation; elle ne nous cache pas, non plus, qu'elle l'envisage comme la planche de salut de l'éducation rationnelle.

J. V.

FOULAD YEGHEN: *Une vie de musulmane.* (Imprimerie Paul Barbey, au Caire.)

Cette petite brochure, dédiée à M^{me} Hoda Charaoui Pacha, la féministe bien connue, se lit avec agrément et relate la vie de Soad, l'aristocrate égyptienne qui voua toute sa force à l'émancipation des femmes de son pays. Soad a-t-elle véritablement existé? Vit-elle encore? Ou bien ne fait-elle que personnifier la révolte de l'Orientale contre la vie de harem et les mille entraves qui la ligotèrent aussi étroitement que les bandelettes d'une momie? Peu nous importe, en somme.

J. V.